
Ensevelissements de nouveau-nés et traces de pratiques cultuelles gauloises sur l'habitat du Baou de Saint-Marcel, aux portes de Marseille grecque

à la mémoire de Guy Rayssiguier

Bernard DEDET et Lucien-François GANTÈS

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/dam/2557>

DOI : 10.4000/dam.2557

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2014

ISBN : 2-908774-26-7

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Bernard DEDET et Lucien-François GANTÈS, « Ensevelissements de nouveau-nés et traces de pratiques cultuelles gauloises sur l'habitat du Baou de Saint-Marcel, aux portes de Marseille grecque », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 37 | 2014, document 4, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 09 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dam/2557> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dam.2557>

Ce document a été généré automatiquement le 9 mars 2021.

Tous droits réservés

Ensevelissements de nouveau-nés et traces de pratiques culturelles gauloises sur l'habitat du Baou de Saint-Marcel, aux portes de Marseille grecque

à la mémoire de Guy Rayssiguier

Bernard DEDET et Lucien-François GANTÈS

RÉSUMÉS

Trois grandes pratiques propres aux Gaulois du Midi sont documentées dans les fouilles menées au Baou de Saint-Marcel, occupé entre le milieu du VI^e et le début du II^e s. av. J.-C., dans une surface explorée réduite, 600 m² seulement sur les quelque 30000 m² que couvre cette agglomération située à moins de 7 km de Marseille grecque. La coutume indigène d'ensevelir les enfants nouveau-nés dans les maisons est attestée au début comme à la fin de l'occupation de cet oppidum. Une statue de personnage assis, à la mode gauloise, datée par son style entre la fin du Ve et le III^e s. av. J.-C., suggère la présence d'un dispositif de type indigène. Des restes crâniens d'adultes, plutôt jeunes, présents dans des couches de la phase finale de cet habitat peuvent illustrer une autre coutume gauloise, celle de couper et d'exposer des têtes. Ces documents alimentent le dossier des contacts entre Grecs et population indigène dans les environs immédiats de Marseille. Les coutumes qu'ils traduisent, touchant aux plus profondes préoccupations des habitants du lieu, constituent autant de témoignages de la persistance,

jusqu'en plein IIe s. av. J.-C., des usages gaulois ayant trait à la sphère funéraire et culturelle dans un habitat proche de Massalia.

Three important practices specific to the Gauls of southern France are documented by the excavations led at the Baou de Saint-Marcel, occupied during the VIth and the beginning of IIth century BC. The explored surface in this context is limited, only 600 m² of the nearly 30000 m² that cover this settlement situated less than 7 km from the greek Marseille. The autochthonous habit to bury the newborn in the houses is attested at the beginning as well as at the end of the occupation of this oppidum. A statue of a seated character, in Gallic manner, dated by its style between the end of the Vth and the IIIth century BC, suggests the presence of an autochthonous facility. Cranial remains of rather young adults present in layers belonging to the final period of this settlement can illustrate another Gallic custom, that of cutting and exposing heads. These findings provide elements for the debate on the contacts between Greeks and the autochthonous population in the immediate surroundings of Marseille. The customs which they refer to, in relation to the most fundamental concerns of the inhabitants of the site, constitute many testimonies of the continuance, up to the IIth century BC, of the Gallic uses regarding the funeral and religious sphere in a settlement close to Massalia.

Southern France, Iron ages, natives, Marseille, cultural contacts, tombs, statuary, severed heads.

INDEX

Mots-clés : France du Sud, âges du Fer, Indigènes, Marseille, contacts culturels, tombes, statuaire, têtes coupées.